

---

# Évaluation de la performance et de la gestion des risques dans les banques islamiques et conventionnelles : une approche par les ratios financiers

Assessing Performance and Risk Management in Islamic and Conventional Banks: A Financial Ratios Approach

Rima LABED

Mouna YAHIA CHERIF

Ecole Supérieure de Comptabilité et de Finance de

Ecole Supérieure de Comptabilité et de Finance de

Constantine -Algérie

Constantine -Algérie

[rlabed@escf-constantine.dz](mailto:rlabed@escf-constantine.dz)

[myahiacherif@escf-constantine.dz](mailto:myahiacherif@escf-constantine.dz)

Date de soumission: 21/01/2026

Date d'acceptation: 28/03/2026

Published: 31/05/2026

---

## Résumé :

Cette étude comparative analyse la performance bancaire du Crédit Populaire d'Algérie (CPA) et d'Al Baraka Banque à travers les principaux ratios financiers (ROE, ROA, NIM, solvabilité, levier financier, liquidité). Les résultats révèlent des profils contrastés : le CPA affiche une rentabilité parfois élevée mais volatile et un levier financier important, traduisant un profil de risque plus élevé, tandis qu'Al Baraka Banque présente une performance plus stable, une solvabilité élevée et une gestion prudente de la liquidité, conforme aux principes de la finance islamique. L'analyse confirme que la rentabilité durable repose sur un équilibre entre performance et maîtrise des risques, et que les ratios financiers constituent des outils pertinents pour l'évaluation comparative.

**Mots clés :** Performance bancaire, ratios financiers, rentabilité, Crédit Populaire d'Algérie, Al Baraka Banque.

**Codes de classification Jel :** G21, G32, G17

## Abstract:

This comparative study analyzes the banking performance of Crédit Populaire d'Algérie (CPA) and Al Baraka Bank using key financial ratios, including ROE, ROA, NIM, solvency, financial leverage, and liquidity. The results reveal contrasting profiles: CPA demonstrates occasionally high but volatile profitability and a high financial leverage, reflecting a higher risk profile, whereas Al Baraka Bank exhibits more stable performance, strong solvency, and prudent liquidity management, in line with Islamic finance principles. The analysis confirms that sustainable profitability depends on a balance between performance and risk management, and that financial ratios provide relevant tools for comparative performance assessment.

**Keywords :** Banking performance, financial ratios, profitability, Crédit Populaire d'Algérie, Al Baraka Banque.

**Jel Classification Codes :** G21, G32, G17

\*Corresponding author

## 1. Introduction :

Dans un environnement économique marqué par une instabilité croissante, des chocs exogènes récurrents et une intensification de la concurrence au sein du secteur bancaire, l'évaluation de la performance des établissements de crédit constitue un enjeu central tant pour la recherche académique que pour les autorités de régulation et les praticiens. L'analyse comparative des banques conventionnelles et des banques islamiques s'inscrit dans un débat scientifique portant sur la rentabilité, la stabilité financière, la gestion des risques et la soutenabilité des différents modèles bancaires.

La littérature internationale met en évidence des résultats contrastés. L'étude de **Chong et Liu (2009)** "Islamic Banking : Interest-Free or Interest- Based ?", souligne que, malgré le respect formel des principes de la finance islamique, les banques islamiques mobilisent des mécanismes économiques proches de ceux des banques conventionnelles, notamment à travers des instruments tels que la Mourabaha, ce qui suggère une convergence partielle des pratiques financières. À l'inverse, les travaux de **Thorsten Beck, Asli Demirguc-Kunt et Ouarda Merrouche (2013)** "Islamic vs. Conventional Banking : Business Model, Efficiency, and Stability". mettent en évidence une résilience relativement supérieure des banques islamiques en période de crise, en raison de leur adossement à des actifs tangibles et de l'interdiction des activités spéculatives. Toutefois, leur rentabilité moyenne apparaît généralement inférieure à celle des banques conventionnelles. De manière complémentaire, **Md. Monzurul Alam, Sabur Mollah et Syed Aun R. Rizvi (2019)** "Banking Stability and Performance: Does Islamic Banking Matter?". confirment que les banques islamiques contribuent à la stabilité financière, tout en soulignant l'importance du cadre réglementaire et de l'innovation dans la détermination de leur performance.

Dans le contexte algérien, les travaux demeurent relativement limités. L'étude de **Boudali et Ouchia (2021)** "Performance des Banques Islamiques en Algérie : Analyse Comparative avec les Banques Conventionnelles", montre que les banques islamiques présentent des avantages en matière de solvabilité et de gestion des risques, mais restent confrontées à des contraintes structurelles, réglementaires et technologiques susceptibles d'affecter leur rentabilité. Par ailleurs, **le rapport de la Banque mondiale (2022)** "L'essor de la Finance Islamique : Enjeux et Opportunités", souligne que le développement de la finance islamique dans les économies émergentes dépend fortement de l'harmonisation réglementaire, de la digitalisation et du renforcement de l'inclusion financière.

Malgré ces contributions, la littérature présente deux limites majeures. Premièrement, les analyses comparatives longitudinales fondées sur des données récentes restent rares dans le cas algérien. Deuxièmement, peu d'études proposent une comparaison institutionnelle directe entre une banque conventionnelle et une banque islamique opérant dans le même environnement macroéconomique. Cette lacune justifie la pertinence scientifique de la présente recherche.

La problématique centrale de cette étude est formulée comme suit :

***Comment les différences structurelles et stratégiques entre le Crédit Populaire d'Algérie (CPA) et Al Baraka Banque Algérie influencent-elles leur performance financière et leur stabilité sur la période 2019–2023 ?***

À partir de cette question, les hypothèses suivantes sont formulées :

- **H1** : En raison de son modèle de financement conforme aux principes de la finance islamique, Al Baraka Banque présente une performance plus stable et moins volatile que la CPA.
- **H2** : La CPA, en dépit de niveaux de rentabilité potentiellement plus élevés, affiche un profil de risque plus marqué en raison d'un levier financier plus important.
- **H3** : Les ratios financiers constituent des instruments pertinents pour comparer la performance, la solidité et la stabilité des deux modèles bancaires.

Sur le plan méthodologique, l'étude adopte une approche quantitative fondée sur l'analyse de ratios financiers clés, notamment la rentabilité des capitaux propres (ROE), la rentabilité des actifs (ROA), le levier financier, la solvabilité, la liquidité et le ratio dépôts/actifs. Cette démarche permet d'évaluer simultanément la performance, la structure financière et la gestion des risques, tout en assurant une comparaison rigoureuse entre les deux institutions.

La contribution de cette recherche est triple. Elle est d'abord théorique, en testant empiriquement les conclusions de la littérature internationale dans le contexte spécifique algérien. Elle est ensuite méthodologique, par la réalisation d'une analyse comparative longitudinale couvrant une période récente marquée par des chocs économiques significatifs. Elle est enfin pratique, en proposant des implications susceptibles d'éclairer les décisions stratégiques des dirigeants bancaires et les orientations des autorités de régulation en matière de gestion des risques et de stabilité financière.

## **2. Définition de la performance bancaire**

La performance bancaire désigne selon Hopkins «la capacité d'un établissement de crédit à atteindre les objectifs qui lui sont assignés à travers l'utilisation d'indicateurs financiers, permettant d'évaluer le degré de réalisation des résultats, de mobiliser efficacement les ressources et de soutenir les opportunités d'investissement ». Elle renvoie également à l'ensemble des moyens et des efforts déployés par la banque pour assurer efficacement ses fonctions dans un environnement économique, financier et réglementaire donné . (حميدي، 2017). Enfin, elle reflète la manière dont l'institution bancaire mobilise et utilise ses ressources afin de réaliser ses finalités économiques et financières, mettant ainsi en évidence le lien étroit entre performance, efficacité et allocation optimale des ressources (بلجيلالي، 2023)

### 3. Importance de la détermination de la performance bancaire

L'évaluation de la performance bancaire constitue un outil stratégique essentiel pour mesurer la rentabilité, l'efficacité opérationnelle et la conformité réglementaire, tout en orientant les décisions de gestion et les choix stratégiques. Elle intéresse plusieurs parties prenantes : les actionnaires, pour apprécier la rentabilité de leurs investissements ; le conseil d'administration, pour ajuster les stratégies et les plans ; les clients, pour s'assurer de la solidité de la banque ; et la Banque centrale, pour détecter les risques et guider le développement bancaire (حميدي, 2017).

### 4. Analyse comparative des indicateurs de performance bancaire : Crédit Populaire d'Algérie et Banque Al Baraka

Dans un contexte économique instable, l'évaluation de la performance bancaire demeure essentielle pour apprécier la rentabilité et la solidité des établissements de crédit. Elle s'appuie sur des indicateurs clés tels que le ROE, le ROA et les marges de profit, qui permettent de mesurer la capacité des banques à générer des résultats tout en maîtrisant les risques. Les outils de suivi, notamment les tableaux de bord et les rapports périodiques, facilitent l'orientation des décisions stratégiques et la planification efficace des ressources. Les indicateurs de performance traduisent quantitativement les résultats obtenus à travers des ratios financiers, offrant ainsi une vision claire du niveau de performance atteint par l'institution.

Pour notre étude de cas, la performance bancaire sera analysée principalement à travers les ratios financiers, afin de réaliser une analyse comparative entre le Crédit Populaire d'Algérie (CPA) et El Baraka Banque, et ainsi évaluer leur rentabilité et leur efficacité respectives. Cette approche permettra de dégager des conclusions précises sur la gestion des ressources, la rentabilité des capitaux et la solidité financière de chaque établissement.

#### 4.1. ROE (Return on Equity)

Le ROE mesure la rentabilité des capitaux propres d'une banque en rapportant le résultat net aux fonds propres (Bouhriz Daidj). Un ROE élevé traduit une gestion efficace du capital, indiquant que la banque est capable de générer des profits avec un niveau limité de fonds propres (MBADIFFO). Généralement, un ROE supérieur à 15 % est considéré comme satisfaisant (بوالكور & نكاع).

$$\text{ROE} = \text{Résultat net} / \text{Total des fonds}$$

Dans le cas des banques islamiques, le ROE est influencé par le financement participatif, les profits pouvant être moins élevés en raison des risques liés aux mécanismes de partage des profits et pertes.

Le ratio ROE, qui mesure la rentabilité des capitaux propres, évolue entre 2019 et 2023 comme suit :

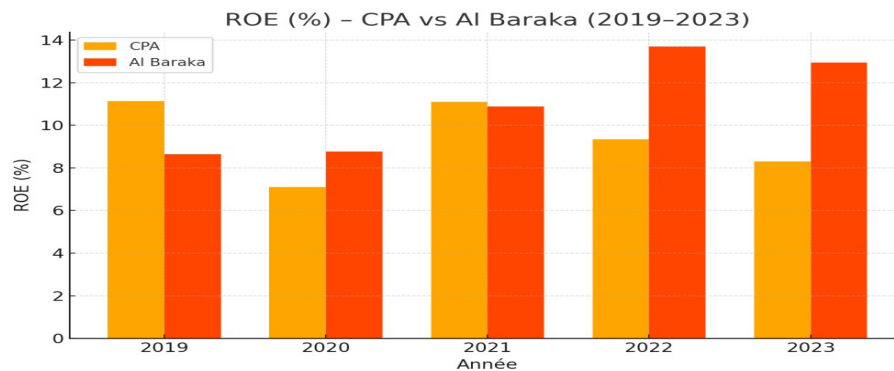
**Tableau N° 01 : L'évolution du ratio ROE (%) du CPA et d'Al Baraka Banque (2019-2023)**

| Banque Année | 2019  | 2020 | 2021  | 2022  | 2023  |
|--------------|-------|------|-------|-------|-------|
| CPA          | 11.14 | 7.10 | 11.09 | 9.35  | 8.31  |
| Al Baraka    | 8,65  | 8,77 | 10,88 | 13,70 | 12,94 |

Source : Elaboré par les auteurs à partir des rapports annuels du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023) (CPA, 2019-2020-2021-2022-2023) (Baraka, 2019-2020-2021-2022-2023)

On illustre cette évolution dans la figure suivante :

**Figure N° 01 : Graphique de l'évolution du ROE (%) de la CPA et d'Al Baraka banque (2019 - 2023)**



Source : Elaboré par les auteurs à partir du tableau N° 01

### Commentaire

À partir du tableau et de la figure N° 01, il apparaît que la rentabilité financière des deux banques suit des trajectoires distinctes sur la période 2019–2023. La CPA enregistre un ROE de 11,14 % en 2019, puis connaît des variations importantes : une baisse en 2020, une reprise en 2021, suivie d'un recul progressif pour atteindre 8,31 % en 2023. En revanche, Al Baraka présente une progression plus régulière, culminant à 13,70 % en 2022 avant de connaître un léger repli. Cette stabilité reflète une gestion plus efficace de la rentabilité au sein de la banque islamique, en comparaison avec la volatilité observée dans le ROE de la CPA. Ces observations soulignent une performance financière plus instable chez la banque traditionnelle, tandis que la banque islamique se distingue par une évolution plus soutenue et homogène.

### 4.2. Return on Assets (ROA)

Ce ratio mesure la rentabilité des actifs de la banque en rapportant le résultat net au total des actifs (Bouhriz Daidj). Un ROA supérieur à 1 % est généralement considéré comme satisfaisant. Toutefois, son interprétation doit

$$\text{ROA} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Total des actifs}}$$

être prudente, car il peut être influencé par le niveau des provisions et les risques associés aux actifs (Kouider, Benallal, & Douch, 2022).

Dans le cas des banques islamiques, le ROA demeure un indicateur pertinent, mais il doit être analysé en tenant compte de la nature spécifique des actifs issus de contrats participatifs, qui génèrent souvent des revenus différés.

Entre les années 2019 et 2023 le ratio ROA répartis comme suit :

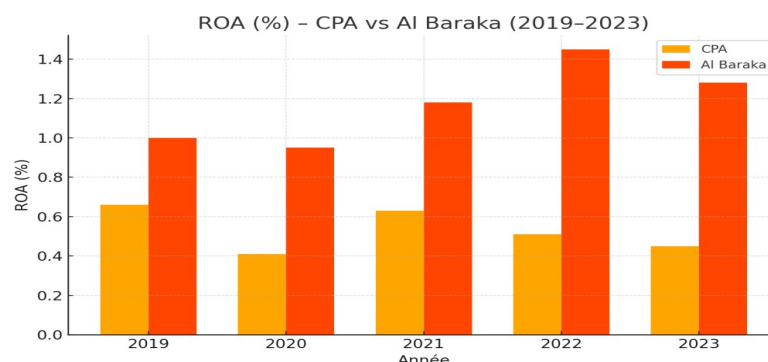
**Tableau N°02 : L'évolution du ratio ROA (%) du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023)**

| Banque / Année | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
|----------------|------|------|------|------|------|
| CPA            | 0.66 | 0.41 | 0.63 | 0.51 | 0.45 |
| Al Baraka      | 1,00 | 0,95 | 1,18 | 1,45 | 1,28 |

Source : Elaboré par les auteurs à partir des rapports annuels du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023) (CPA, 2019-2020-2021-2022-2023) (Baraka, 2019-2020-2021-2022-2023)

On illustre cette évolution dans la figure suivante :

**Figure N°02 : Graphique de l'évolution du ROA (%) de la CPA et d'Al Baraka banque (2019 - 2023)**



Source : Elaboré par les auteurs à partir du tableau N°02

### Commentaire

Le tableau et la figure N°02 montrent que la rentabilité économique d'Al Baraka demeure systématiquement supérieure à celle de la CPA sur la période 2019–2023. Alors que le ROA de la CPA reste inférieur à 0,7 %, celui d'Al Baraka dépasse 1 % dès 2021 et atteint 1,45 % en 2022. Cela traduit une meilleure capacité de la banque islamique à convertir ses actifs en bénéfices, reflétant une gestion plus efficace et une utilisation optimale de ses ressources.

Globalement, ces résultats mettent en évidence une performance économique plus stable et plus élevée pour Al Baraka, comparée à la rentabilité plus faible et moins régulière de la CPA.

### 4.3. Net Interest Margin (NIM)

La marge d'intérêt nette constitue un indicateur central de rentabilité, évaluant le rapport entre les intérêts nets perçus sur les prêts et le total des actifs productifs. Une NIM inférieure à 3 % est considérée comme faible, tandis qu'une NIM supérieure à 5 % est jugée très élevée(2024 ، بلدي).

NIM= intérêts nets /actifs productifs

Pour les banques islamiques, ce ratio ne repose pas sur les intérêts classiques, mais sur les revenus générés par des ventes à profit ou des contrats de participation, ce qui nécessite une adaptation de son calcul.

Entre les années 2019 et 2023 le ratio NIM répartis comme suit :

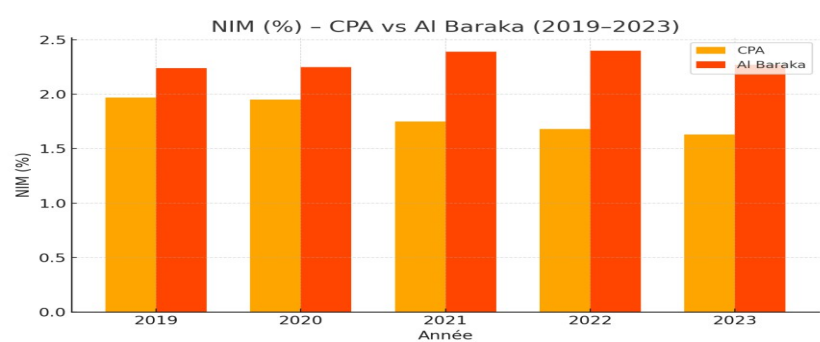
Tableau N° 03 : L'évolution de ratio NIM (%) du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023)

| Banque / Année | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
|----------------|------|------|------|------|------|
| CPA            | 1.97 | 1.95 | 1.75 | 1.68 | 1.63 |
| Al Baraka      | 2,24 | 2,25 | 2,39 | 2,40 | 2,27 |

Sourcee : Elaboré par les auteurs à partir des rapports annuels du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023) (CPA, 2019-2020-2021-2022-2023) (Baraka, 2019-2020-2021-2022-2023)

On illustre cette évolution dans la figure suivante :

Figure N° 03 : Graphique de l'évolution du NIM (%) de la CPA et d'Al Baraka banque (2019 - 2023)



Source : Elaboré par les auteurs à partir du tableau N° 03

Commentaire :

Le tableau et le graphique N° 03 montrent que la marge nette d'intérêt (NIM) de la CPA diminue progressivement sur la période 2019–2023, passant de 1,97 % en 2019 à 1,63 % en 2023. En revanche, Al Baraka affiche une NIM supérieure et relativement stable, autour de 2,3 %, atteignant un pic de 2,40 % en 2022.

Ces résultats soulignent la capacité des produits islamiques à générer des revenus compétitifs, tandis que la CPA semble subir une érosion progressive de la rentabilité de son intermédiation traditionnelle. La performance

d'Al Baraka apparaît ainsi plus robuste, contrastant avec la trajectoire décroissante observée du côté conventionnel.

#### 4.4. Ratio de solvabilité

Le ratio de solvabilité mesure la capacité d'une banque à honorer ses engagements, en tenant compte de la

$$\text{Ratio de solvabilité} = \frac{\text{Fonds propres}}{\text{Engagements pondérés}} > 10\%$$

pondération des risques qui varie entre 0 % et 100 % selon le profil des clients. Il s'agit d'une exigence réglementaire obligatoire pour toutes les banques, visant à protéger les dépôts des clients et à garantir la sécurité des fonds des institutions financières. (Kouider, Benallal, & Douch, 2022)

Pour les banques islamiques, ce ratio s'applique également, mais la structure des fonds propres conformes à la charia influence son calcul.

Entre les années 2019 et 2023 le ratio de solvabilité (%) répartis comme suit :

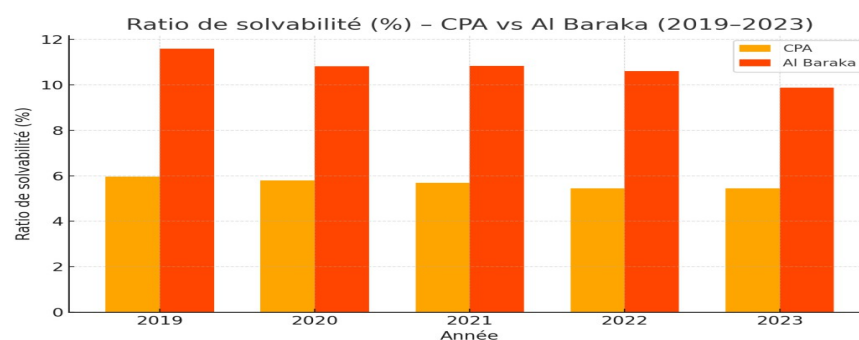
**Tableau N°04 : L'évolution du ratio de solvabilité (%) du CPA et d'Al Baraka banque (2019- 2023)**

| Banque / Année | 2019  | 2020  | 2021  | 2022  | 2023 |
|----------------|-------|-------|-------|-------|------|
| CPA            | 5.96  | 5.79  | 5.69  | 5.45  | 5.45 |
| Al Baraka      | 11,59 | 10,82 | 10,83 | 10,60 | 9,87 |

Source : Elaboré par les auteurs à partir des rapports annuels du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023) (CPA, 2019-2020-2021-2022-2023) (Baraka, 2019-2020-2021-2022-2023)

On illustre cette évolution dans la figure suivante :

**Figure N°04 : Graphique de l'évolution du ratio de solvabilité (%) de la CPA et d'Al Baraka banque (2019 - 2023)**



Source : Elaboré par les auteurs à partir du tableau N°04

## Commentaire

Comme le montrent le tableau et la figure N°04, le ratio de solvabilité d'Al Baraka reste systématiquement supérieur à celui de la CPA sur la période 2019–2023, se maintenant au-dessus de 10 %. En comparaison, la CPA présente un ratio stable autour de 5,5 %, avec une légère tendance à la baisse. Ce contraste illustre une capitalisation plus solide de la banque islamique, lui offrant une meilleure capacité à absorber les risques et à satisfaire les exigences réglementaires.

Ainsi, Al Baraka se distingue par une stabilité financière plus prononcée, traduisant une performance structurelle plus sécurisée que celle de la CPA.

### 4.5. Le ratio de liquidité ( LIQ)

Le ratio de liquidité mesure la capacité de la banque à faire face à ses engagements à court terme. Il se calcule en rapportant le total des prêts aux actifs totaux. Un ratio élevé traduit un bon rendement des prêts, tandis qu'un excès de liquidité peut engendrer des coûts de financement supplémentaires (Dembélé & Machrafi, 2021).

Dans le cas des banques islamiques, la gestion de la liquidité est encadrée par la nécessité d'investir dans

$$\text{LIQ} = (\text{Total des prêts} / \text{Total des actifs}) \times 100$$

des actifs conformes à la charia, limitant ainsi l'accès à certains instruments liquides traditionnels.

Entre les années 2019 et 2023 le ratio de liquidité (%) répartis comme suit :

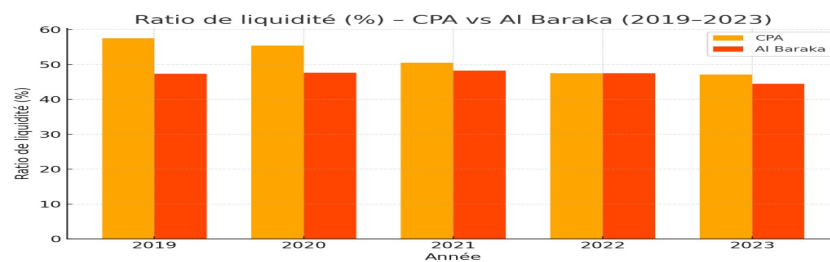
**Tableau N°05 : L'évolution du ratio de liquidité (%) du CPA et d'Al Baraka banque (2019- 2023)**

| Banque / Année | 2019  | 2020  | 2021  | 2022  | 2023  |
|----------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| CPA            | 57.54 | 55.42 | 50.49 | 47.52 | 47.09 |
| Al Baraka      | 47,31 | 47,67 | 48,21 | 47,49 | 44,48 |

**Source :** Elaboré par les auteurs à partir des rapports annuels du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023) (CPA, 2019-2020-2021-2022-2023) (Baraka, 2019-2020-2021-2022-2023)

On illustre cette évolution dans la figure suivante :

**Figure N° 05 : Graphique de l'évolution du ratio de liquidité (%) de la CPA et d'Al Baraka banque (2019 - 2023)**



Source : Elaboré par Les auteurs à partir du tableau N° 05

### Commentaire

Les résultats présentés dans le tableau et le graphique N° 05 indiquent que la CPA conserve un ratio de liquidité supérieur à celui d'Al Baraka sur l'ensemble de la période 2019–2023, bien qu'il diminue progressivement de 57,54 % à 47,09 %. En revanche, Al Baraka maintient une liquidité plus stable, oscillant entre 44 % et 48 %. Ces observations reflètent deux approches de gestion distinctes : une politique plus conservatrice de la liquidité chez la CPA, comparée à une stratégie plus équilibrée et orientée vers l'utilisation active des ressources chez Al Baraka.

Ce contraste met en évidence des profils de performance distincts : la CPA privilégie la sécurité de trésorerie, tandis qu'Al Baraka adopte une approche visant à équilibrer liquidité et rentabilité.

### 4.6. Levier financier

Le levier financier évalue la structure du financement bancaire en comparant le total des actifs aux fonds propres. Un ratio élevé peut indiquer un recours important à l'endettement, ce qui amplifie le rendement des fonds propres (ROE) tout en augmentant le risque global (Bouhriz Daidj) .

$$\text{Levier financier} = \frac{\text{total moyen des actifs}}{\text{fonds propres moyens}}$$

Dans le cas des banques islamiques, le levier est généralement plus faible en raison de la préférence pour le financement par capitaux propres et par contrats participatifs, conformément aux principes de la finance

islamique.

Entre les années 2019 et 2023 le ratio de levier financier répartis comme suit :

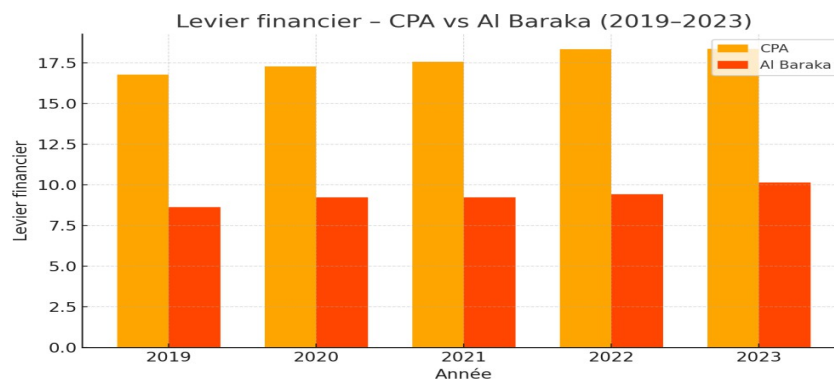
**Tableau N° 6 : L'évolution du ratio de levier financier du CPA et d'Al Baraka banque (2019- 2023)**

| Banque / Année | 2019  | 2020  | 2021  | 2022  | 2023  |
|----------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| CPA            | 16.77 | 17.28 | 17.57 | 18.34 | 18.36 |
| Al Baraka      | 8,63  | 9,24  | 9,23  | 9,43  | 10,13 |

**Source :** Elaboré par les auteurs à partir des rapports annuels du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023) (CPA, 2019-2020-2021-2022-2023) (Baraka, 2019-2020-2021-2022-2023)

On illustre cette évolution dans la figure suivante :

**Figure N° 6 : Graphique de l'évolution du ratio de Levier financier de la CPA et d'Al Baraka banque (2019 - 2023)**



**Source :** Elaboré par les auteurs à partir du tableau N° 6

### Commentaire

Le tableau et le graphique N° 6 montrent que la CPA affiche un levier financier nettement supérieur à celui d'Al Baraka sur la période 2019–2023, atteignant 18,36 % en 2023 contre 10,13 % pour la banque islamique. Cela traduit un recours plus important à l'endettement par la CPA pour financer ses actifs, tandis qu'Al Baraka privilégie une approche plus modérée, conforme aux principes de la finance islamique, favorisant une structure financière équilibrée et moins risquée.

### 4.7. Ratio dépôts / actifs (DPOA)

Le ratio dépôts/actifs évalue la part des dépôts dans le total des actifs d'une banque. Les dépôts représentent une source de financement stable et peu coûteuse. Un ratio élevé est généralement associé à une rentabilité accrue,

$$\text{DPOA} = (\text{Total des dépôts} / \text{Total des actifs}) \times 100$$

car l'augmentation des dépôts permet de financer davantage d'actifs générateurs de profits (ACHIBANE & CHAKIR, 2019).

Dans le cas des banques islamiques, les dépôts constituent une source de financement essentielle, avec une répartition des bénéfices conformément aux contrats conclus avec les déposants, en accord avec les principes de la finance islamique.

Entre les années 2019 et 2023 le ratio dépôts / actifs (%) répartis comme suit :

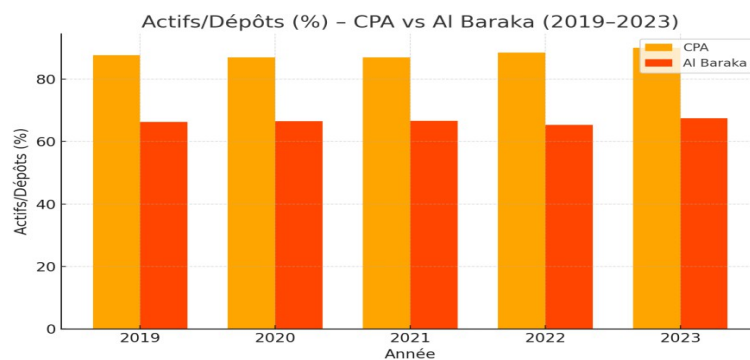
**Tableau N°7 : L'évolution du ratio dépôts / actifs (%) du CPA et d'Al Baraka banque (2019- 2023)**

| Banque / Année | 2019  | 2020  | 2021  | 2022  | 2023  |
|----------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| CPA            | 87.72 | 86.96 | 86.96 | 88.50 | 90.09 |
| Al Baraka      | 66,37 | 66,49 | 66,71 | 65,32 | 67,46 |

Source : Elaboré par les auteurs à partir des rapports annuels du CPA et d'Al Baraka banque (2019-2023) (CPA, 2019-2020-2021-2022-2023) (Baraka, 2019-2020-2021-2022-2023)

On illustre cette évolution dans la figure suivante :

**Figure N° 7 : Graphique de l'évolution du ratio dépôts / actifs (%) de la CPA et d'Al Baraka banque (2019 - 2023)**



Source : Elaboré par les auteurs à partir du tableau N° 7

### Commentaire

Le tableau et le graphique N° 7 montrent que la CPA consacre une part plus importante de ses dépôts au financement de ses actifs, avec un ratio passant de 87,72 % à 90,09 % entre 2019 et 2023. En comparaison, Al Baraka maintient un ratio plus faible et stable, autour de 66 %. Ce contraste reflète des choix stratégiques différents

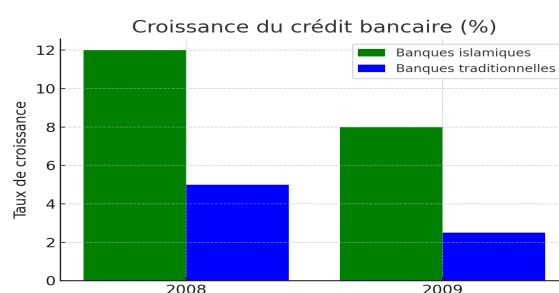
: une utilisation intensive des ressources collectées par la CPA, contre une gestion plus prudente et conforme aux principes de sécurité financière chez la banque islamique.

Cette divergence illustre deux approches de mobilisation des ressources, influençant directement la performance globale de chaque établissement.

## 5. Impact des crises financières sur la performance des banques islamiques et conventionnelles

La crise financière mondiale de 2007–2008 a constitué un test majeur de résilience pour les systèmes bancaires. Les études empiriques montrent que les banques islamiques et conventionnelles ont réagi de manière différenciée à ce choc. En termes de stabilité financière, mesurée par le Z-score, aucune différence significative n'a été observée entre les deux modèles durant la crise, suggérant une convergence des niveaux de solidité. En revanche, les banques islamiques ont globalement affiché une meilleure performance en matière de rentabilité (ROA, ROAA) pendant la phase initiale de la crise, avant un recul lié à la transmission des effets à l'économie réelle. Ces résultats soulignent que, si les banques islamiques ne sont pas totalement immunisées contre les crises systémiques, leur modèle fondé sur le partage des risques et une moindre exposition aux produits spéculatifs peut contribuer à une meilleure résilience à court terme. (Bourkhis & Nabi, 2013)

**Figure N° 8 : Croissance du crédit bancaire comparée (2008–2009).**

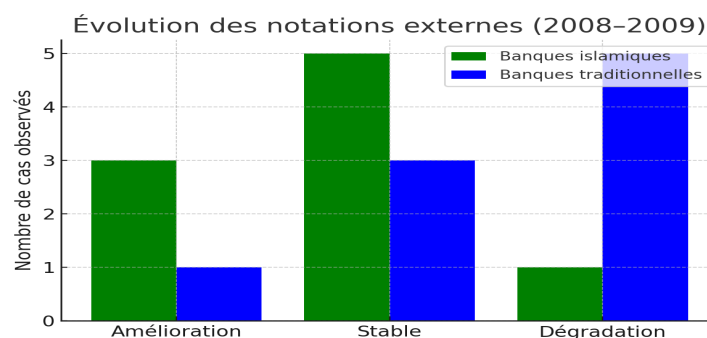


Source : (Dridi & Hasan, 2010, septembre). <https://doi.org/10.5089/9781455205318.00>

Les résultats illustrés par la figure N°8 indiquent que les banques islamiques ont enregistré une croissance du crédit supérieure à celle des banques conventionnelles durant les années 2008 et 2009. Cette performance s'explique par leur forte orientation vers l'économie réelle et leur faible exposition aux actifs toxiques, ce qui a renforcé leur rôle stabilisateur en période de crise. Toutefois, cette résilience demeure nuancée par une exposition sectorielle accrue, notamment au secteur immobilier dans certains pays du Golfe, rendant ces banques plus vulnérables lorsque la crise s'est transmise à l'économie réelle. Par ailleurs, les analyses menées dans le contexte

du Conseil de coopération du Golfe montrent que la performance des banques islamiques durant la crise dépend principalement de facteurs internes - tels que la solidité des fonds propres, la liquidité et l'efficacité opérationnelle - ainsi que de variables macroéconomiques. Ces résultats confirment que l'impact de la crise sur les banques islamiques a été essentiellement indirect, lié aux chocs économiques globaux plutôt qu'à des fragilités structurelles propres à leur modèle.

**Figure N°9 : Évolution des notations externes des banques (2008–2009).**



Source : : (Dridi & Hasan, 2010, septembre).<https://doi.org/10.5089/9781455205318.00>

La figure N°9 montre que, entre 2008 et 2009, les notations externes des banques islamiques ont évolué plus favorablement que celles des banques traditionnelles, avec davantage de cas de stabilité ou d'amélioration. Cette tendance souligne la résilience relative des banques islamiques, notamment dans la région du CCG, soutenue par des fondamentaux internes solides.

Les banques islamiques ont montré une résilience supérieure à court terme lors de la crise de 2007–2008 grâce à leur modèle prudent et éthique, avec une rentabilité et une croissance du crédit plus soutenues. Cependant, elles ont été limitées par la concentration sectorielle, le recours aux produits de marge et le *displaced commercial risk*. Les banques traditionnelles, plus exposées aux actifs toxiques, ont mieux adapté leur gestion à moyen terme. Ainsi, le modèle islamique offre une protection immédiate plus robuste, tandis que le modèle conventionnel se distingue par sa capacité d'ajustement sur le moyen terme. (Murad, Alam, & Mohammed, 2014).

## 6. Analyse des résultats

L'analyse comparative de la performance du Crédit Populaire d'Algérie (CPA) et d'Al Baraka Banque sur la période 2019–2023, basée sur les principaux ratios financiers (ROE, ROA, NIM, solvabilité, levier financier,

liquidité et ratio dépôts/actifs), met en évidence des profils distincts et des tendances significatives en lien avec nos hypothèses.

**1. Rentabilité financière (ROE et ROA) :** La CPA présente un ROE ponctuellement élevé mais très volatile, passant de 11,14 % en 2019 à 8,31 % en 2023, avec des fluctuations annuelles importantes. Al Baraka Banque affiche une progression plus régulière, culminant à 13,70 % en 2022 et se stabilisant légèrement par la suite. Le ROA suit une dynamique similaire : la CPA reste en dessous de 0,7 %, tandis qu'Al Baraka dépasse 1 % dès 2021, atteignant 1,45 % en 2022.

**Analyse :** Ces résultats confirment H1, qui stipule que la banque islamique présente une performance plus stable et maîtrisée, tandis que la CPA, bien que ponctuellement performante, valide H2 en montrant une rentabilité plus volatile et un profil de risque plus élevé.

**2. Rentabilité d'intermédiation (NIM) :** La marge nette d'intérêt de la CPA diminue progressivement (1,97 % à 1,63 %), alors qu'Al Baraka maintient un NIM stable autour de 2,3 %, avec un pic à 2,40 % en 2022.

**Analyse :** Cela démontre que les produits financiers islamiques génèrent une rentabilité compétitive et soutenue, confirmant H1 et l'efficacité de la gestion des revenus chez Al Baraka.

**3. Solvabilité et levier financier :** Al Baraka maintient un ratio de solvabilité supérieur à 10 %, tandis que la CPA reste autour de 5,5 %. Le levier financier de la CPA atteint 18,36 % en 2023 contre 10,13 % pour Al Baraka, indiquant un recours plus important à l'endettement pour financer ses actifs.

**Analyse :** Ces résultats confirment que le modèle islamique privilégie une structure financière prudente et moins risquée, tandis que la CPA repose sur un levier élevé, validant H2 et soulignant l'importance du contrôle du risque pour une performance durable.

**4. Liquidité et mobilisation des ressources (LIQ et DPOA) :** La CPA affiche des ratios de liquidité et de dépôts/actifs plus élevés mais en baisse constante, tandis qu'Al Baraka conserve des ratios stables et équilibrés.

**Analyse :** Ces observations confirment H1, montrant que la stabilité de la performance d'Al Baraka découle de l'équilibre entre rentabilité et sécurité financière, alors que la CPA adopte une approche plus intensive dans l'exploitation de ses ressources.

### Synthèse générale

- Al Baraka Banque se distingue par une performance stable, durable et sécurisée, avec une gestion prudente de ses actifs, de sa solvabilité et de son levier.
- La CPA présente des pics de rentabilité mais une forte volatilité et un profil de risque accru, lié à l'utilisation intensive du levier et des dépôts.
- Les ratios financiers confirment leur pertinence pour l'évaluation comparative, validant H3.

Ainsi, les hypothèses formulées sont globalement validées : le modèle islamique se caractérise par la prudence et la stabilité, tandis que le modèle traditionnel montre des performances fluctuantes et un risque plus élevé.

### 7. Conclusion

L'étude comparative du Crédit Populaire d'Algérie et d'Al Baraka Banque révèle des profils de performance contrastés. Al Baraka Banque présente une rentabilité stable, une solvabilité solide et une gestion prudente du levier, traduisant un modèle durable et conforme aux principes de la finance islamique. La CPA, bien que capable d'atteindre des niveaux élevés de rentabilité, présente une volatilité importante et un profil de risque plus marqué, lié à l'usage intensif du levier et des dépôts.

Ces résultats confirment que la performance durable ne dépend pas seulement de la rentabilité, mais également de la prudence dans la gestion des ressources, du contrôle du risque et de l'adaptation aux contraintes économiques et réglementaires. L'étude met ainsi en lumière l'importance de combiner efficacité financière et maîtrise des risques pour assurer la pérennité et la compétitivité des banques.

### Liste des références :

1. ACHIBANE, M., & CHAKIR, C. (2019). L'impact de la crise financière sur le comportement des intermédiaires financiers : Entre l'approche conventionnelle et l'approche participative. *Revue du Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*. Récupéré sur <https://www.revuecca.com/index.php/home/article/view/374>
2. Baraka, I. B. (2019-2020-2021-2022-2023). *Bilans et comptes de résultats de la Banque Al Baraka pour les années 2019 et 2020 et 2021 et 2022 et 2023*. la Banque Al Baraka.
3. Bouhriz Daidj, F. (s.d.). La Performance Financière Des Banques Commerciales: Cas De La Bea étude 2017-2021. *Revue Les Cahiers du POIDEX*, 13(1), 259-283.
4. Bourkhis, K., & Nabi, M. S. (2013). Islamic and conventional banks' soundness during the 2007–2008 financial crisis. *Review of Financial Economics*, 22(2), pp. 68-77. Récupéré sur <https://ideas.repec.org/a/eee/revfin/v22y2013i2p68-77.html>
5. CPA. (2019-2020-2021-2022-2023). *Rapport annuel interne*. Constantine: Algérie : Agence CPA Panoramic.
6. Dembélé, B. S., & Machrafi, M. (2021). Les déterminants de la performance bancaire : une étude empirique des six grandes banques ivoiriennes. *Revue du controle de la comptabilité et de l'audit*, 5(1). Récupéré sur <https://www.revuecca.com/index.php/home/article/view/692>
7. Dridi, J., & Hasan, M. (2010, septembre). *The effects of the global crisis on Islamic and conventional banks: A comparative study (IMF Working Paper No. 10/201)*. Fonds Monétaire International.
8. Kouider, S., Benallal, G., & Douch, L. (2022). Evaluation de la performance financière des banques commerciales Cas de la Banque Nationale d'Algérie. *Revue les cahiers du POIDEX*, 11 (1), 557-579. Récupéré sur <https://asjp.cerist.dz/en/article/197175>
9. MBADIFFO, R. (s.d.). Comparaison Banques Classiques Banques Islamiques. Récupéré sur <https://fr.scribd.com/document/352758690/Comparaison-Banques-Classiques-Banques-Islamiques>
10. Murad, M. W., Alam, M. M., & Mohammed, H. (2014, novembre 2). The Performance of Islamic Banks During the 2008 Global Financial Crisis: Evidence from Gulf Cooperation Council Countries. *ournal of Islamic Accounting and Business Research*, 10(3), pp. 407-420.
11. بلجلاي, ف. (2023). PATROL. p. 255. تقييم أداء البنوك الجزائرية باستخدام نموذج.
12. بلدي, م. (2024). استخدام أدوات التحليل المالي في تقييم أداء البنوك التجارية دراسة عينة من البنوك التجارية. *جامعة محمد البشير الإبراهيمي - برج بوعريش - كلية العلوم الاقتصادية والتجارية وعلوم التسيير*. Récupéré sur <https://dspace.univ-bba.dz/items/a97e4072-94e9-4c09-a1c5-2f3c573518a5>

13. محاولة تقييم أداء البنوك الجزائرية خلال الفترة الممتدة من 1990 إلى 2014: مقارنة بين البنوك .حميدي, ك. (2017).  
الجزائر. التقليدية والبنوك الإسلامية من خلال دراسة حالتين هما القرض الشعبي الجزائري و بنك البنك الجزائري  
Récupéré sur <https://dspace.univ-alger3.dz/jspui/handle/123456789/6563>
14. تقييم الأداء المالي للبنوك التجارية باستخدام نسب السيولة والربحية -دراسة حالة (s.d.). بوالكور, ن. ا. &., نكاع, ر.  
207- (4), 11, التكامل الاقتصادي. (2015-2020) العاملة بالجزائر خلال الفترة bnp Paribas و Fransabank بنكي  
226.